

L'abbaye d'Autrey

Le groupe a été accueilli par Frère Jean Bosco pour une visite de plus de 2 heures, riche et passionnante, de l'Abbaye et des jardins à la française et à l'anglaise, d'environ 4 hectares.

Créée vers 1150 par le cardinal Etienne De Bar évêque de Metz, l'abbaye a connu à l'instar de beaucoup d'autres édifices, moult évolutions qui nous furent retracées. Dédiée à la Vierge Marie, elle a connu à travers les conflits des destinations différentes, en particulier lors des guerres de Charles Le Téméraire et de la guerre de Trente ans.

Dans un premier temps l'abbaye abritait des chanoines réguliers de St Augustin.

En 1860, le diocèse de Saint-Dié rachète l'abbaye et y installe son petit séminaire jusqu'en 1912.

En 1914, elle servit d'hôpital pour le front, très proche.

En 1931, elle redevint un séminaire avant que celui-ci ne s'installe à Martigny les Bains.

En 1939, elle fut occupée par les Allemands qui installèrent leur QG dans la maison de l'Abbé.

L'armée américaine a alors bombardé le clocher.

En 1950, le petit séminaire reprend jusqu'en 1974, c'est à ce moment que fut découverte la splendide salle capitulaire que le groupe visitera ensuite.

A partir de ce moment seul un frère mariste gardait les lieux qui furent quasiment abandonnés pendant une dizaine d'années jusqu'au renouveau impulsé par Mgr Vilnet, évêque des Vosges.

C'est à partir de 1982 avec l'aide quotidienne et indispensable de frère Siméon venu de Noirmoutier, paysagiste de profession et sous son impulsion que furent créés les superbes espaces paysagers et la pépinière. Aujourd'hui on compte plus de 3500 variétés d'arbres, d'arbustes, de rosiers et de plantes vivaces, dont nombre d'essences rares.

Une partie du bâti est maintenant classé monument historique et occupé par la Communauté des Béatitudes forte de 25 personnes : 5 frères, 12 sœurs, 8 laïques venus de 9 nationalités différentes.

Une visite détaillée de l'abbaye a permis au groupe de voir son rayonnement lié à la présence d'une relique de St Hubert.

Il est très complexe ici de retracer celle-ci de par sa richesse et j'invite le lecteur à se faire une idée au travers des superbes photos qui accompagnent ce court résumé.

Le Centre horticole de Roville aux Chênes

Midi arrivant, il est temps de se rapprocher du centre horticole de Roville aux Chênes, où son directeur Thierry Defaix et son adjointe Manuella Burolet nous attendent pour un déjeuner de qualité préparé et servi par les personnels de l'établissement et pour une présentation détaillée de celui-ci.

Voué uniquement aux « métiers du vert et des végétaux », c'est le second employeur du territoire.

Fort de 5 sites, (le lycée d'enseignement horticole, le centre de formation des apprentis, le centre de formation professionnelle, le site de Villers les Nancy et le CESS d'Epinal Université de Lorraine) l'ensemble regroupe quelques 858 apprenants et 150 emplois dans un village de 350 habitants. (455 apprentis, 346 lycéens, 57 adultes).

543 internes fréquentent l'internat, pour une répartition de 39% de filles (essentiellement en art floral) et 61% de garçons.

Un budget d'environ 10,9 M€ est nécessaire annuellement pour faire fonctionner ce superbe établissement horticole.

Sous la conduite du directeur, avec de nombreuses explications de grande qualité, le groupe s'est dirigé vers l'animalerie, avant de faire le tour des serres, et des différentes expérimentations maraichères et paysagères. Parmi ces expériences, on note la maîtrise de la production d'orties et la culture de légumes en particulier tomates et concombres, pour ne citer que celles-ci.

De la pépinière au verger conservatoire regroupant des essences locales, le groupe s'est rendu compte de l'excellence de cet écrin de verdure et de l'enseignement dispensé.

Un grand merci à son Directeur et à sa Directrice adjointe pour leur accueil et leur disponibilité tout au long de cette riche visite.

Comme pour la visite d'Autrey je vous invite à consulter les photos réalisées ce jour.

G Michel